Les News de la Communication pour le Développement

Inter'Actu Newsletter

Inter'Activ CONSULTING

Août 2026

Santé publique

Journée mondiale des zoonoses 2026 : Quelle stratégie de riposte contre Ebola ?



Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, 75 % des maladies infectieuses humaines émergentes ont une origine animale. A travers le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Émergentes et Ré-émergentes (PNPLZER), le Cameroun renforce sa stratégie préventive et sensibilisatrice à l'occasion de la célébration le 6 juillet, de la journée mondiale des zoonoses 2026.

Pour faire face à l'alerte qui vient de la République Démocratique du Congo, l'épicentre sous régional du virus Ebola, avec plus de 3000 cas confirmés, le Cameroun, dans une dynamique préventive et de vigilance, a organisé une table ronde sur le thème : « Ebola : pourquoi la prévention des zoonoses est une responsabilité collective ». Y ont participé : les médias aux côtés des représentants des pouvoirs publics, des chercheurs, des partenaires techniques et financiers, des acteurs de la société civile. Occasion pour le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Émergentes et Ré-émergentes, chef d'orchestre de cette organisation, de les inviter à relayer les politiques gouvernementales en matière de prévention, et d'être davantage des relais de sensibilisation auprès des populations.

Selon le PNPLZER en effet, sans l'engagement des populations à une réelle volonté de changer de comportements par l'adoption des pratiques alimentaires plus saines et l'application des mesures préventives les plus simples, une riposte efficace contre les zoonoses émergentes ne sera pas optimale. Parmi les moyens de prévention à appliquer par tous, figure en bonne place : « Bien cuire les aliments, les réfrigérer ou congeler pour conservation», « éloigner les souris et les rats de votre maison », « ne pas préparer ou manger les animaux malades/morts », « ne pas manger des fruits laissés par des animaux », « éviter les piqûres de moustiques, de tiques ou de puces », « éviter les morsures ou les griffures d'animaux », « se laver régulièrement les mains, surtout après avoir touché les animaux et leurs produits », et pour les personnes à risque, « mettre les vêtements appropriés, se faire vacciner contre les zoonoses telles que, la rage et l'hépatite B ».

Les zoonoses sont des maladies infectieuses graves transmises par les animaux à des humains, pouvant entraîner des décès. Les plus connues dans le monde sont les épidémies telles que l'anthrax, la variole du singe, le syndrome pulmonaire à hantavirus, et Ebola en Afrique. Les cibles les plus vulnérables sont celles ayant le plus de contact avec les animaux sauvages ou domestiques. En plus de la consommation des produits animaliers à risques, les facteurs principaux de transmission sont la salive, le sang, l'urine, les excréments et tout autre liquide d'animaux infectés.

Les News de la Communication pour le Développement

Inter'Actu Newsletter

Inter'Activ CONSULTING

Août 2026



Team building

Inter'Activ Consulting découvre la nature cachée du Mbam

Bayomen, petite bourgade dans le département du Mbam et Inoubou a servi de cadre de team building à l'équipe de Inter'Activ Consulting le 30 mai 2026. Les salariés de cette agence conseil en communication basée à Yaoundé, ont exploré durant deux jours, les trésors cachés de cette localité.

Un splendide lac d'environ 500 m² agréable à la baignade, des sites écologiques dignes de vestiges historiques, une jolie forêt secondaire parsemée de plantations, une randonnée sur un trajet intime et pittoresque d'environ 4 kilomètres. Voilà une activité qui génère des clichés inédits de la localité de Bayomen, aux encablures de la ville de Bafia. Toute l'équipe de Inter'Activ Consulting, partie de Yaoundé aux aurores, en a fait l'heureuse expérience dans le cadre de son traditionnel team building comptant pour le deuxième trimestre de cette année 2026.

Prise en main par deux guides à son arrivée sur le site, la team a tout de suite été séduite par ce trajet serpentant des pentes rocailleuses et par endroits boueuses dans une forêt qui n'a cessé de révéler tout au long du circuit, ses nombreuses richesses ligneuses et fauniques. Pas à pas, épreuve après épreuve, entre glissades et enjambements de troncs d'arbres et des massifs rocailleux, les amateurs de la randonnée pédestre ont repoussé autant qu'ils l'ont pu, chacun selon ses capacités, leurs limites physiques et mentales.

Au-délà de l'activité physique imposée par cette étape, le circuit emprunté a également permis de découvrir certaines merveilles de la nature : des arbres aux écorces et aux contreforts rustiques, des rochers dévoilant d'importants bouleversements géologiques « préhistoriques », et au bout du parcours, le lac de Bayomen ! Un étendue d'eau d'apparence calme, et qui épouse, tel un caméléon, les caprices du ciel. Une eau pétillante et attirante qui a tout de suite invité l'équipe Inter'Activ Consulting à une baignade improvisée de plusieurs heures.

À la sortie de l'eau, juste sur le rivage du lac, un immense barbecue a été organisé : grillades de viandes, poisson frais braisé, épices aux senteurs appétissantes, frites de plantain et bâtons de manioc, glacières de boissons, il y'en avait « à bouche que veux-tu ». Suffisant pour recharger les batteries d'une équipe qui allait se retrouver le lendemain au village Yambassa, petite localité voisine, pour participer activement à un atelier de fabrication de bâtons de manioc. Sans distinction de genre, chacun s'y est mis avec grande application pour apprendre, sous la démonstration de quelques « cheffes étoilées » de la localité, à ressortir avec des feuilles et du fil, ces petits nœuds ronds qui, sur bien de tables, savent faire le bonheur des palais les plus exigeants.

Et lorsqu'a sonné, en ce début d'après-midi ensoleillé de ce 31 mai 2026, l'heure du retour sur Yaoundé, c'est avec une petite pointe de regret que la vingtaine de participants à la randonnée rangeait les bagages dans les voitures, avec la ferme détermination de remettre ça, ou quelque chose de similaire, à la prochaine activité de son team building prévue pour le 3ème trimestre de l'année.

Les News de la Communication pour le Développement

Inter'Actu Newsletter

Inter'Activ CONSULTING

Août 2026



C4D ET SANTÉ EN RDC

Ebola en RDC : quand la Communication pour le Développement restaure la confiance et sauve des vies.

Face à la résurgence de l'épidémie d'Ebola déclarée en mai 2026 en Ituri, soigner les corps ne suffit pas. À Bunia, Médecins Sans Frontières et la Croix-Rouge s'appuient sur la Communication pour le Développement (C4D) pour déconstruire la peur, accompagner les survivants et faire des communautés les acteurs de leur propre protection.

En première ligne dans les centres de traitement, Médecins Sans Frontières (MSF) intègre la C4D au cœur de sa réponse clinique. Pour briser la stigmatisation des rescapés et encourager la consultation précoce, l'ONG a déployé plus de 150 relais communautaires chargés d'instaurer un dialogue direct avec les familles. Ce suivi psychosocial est vital : « L'enjeu est de rapprocher les soins de la population et de redonner de l'espoir. Au centre de traitement, l'accompagnement humain et l'écoute sont essentiels pour permettre aux survivants de se reconstruire », rappelle le Dr Ayokunnu Raji, médecin MSF en RDC (juillet 2026).

Sur le terrain communautaire, la Croix-Rouge déploie la C4D comme un levier direct de cohésion et de prévention. En formant des centaines de secouristes locaux à la médiation, l'organisation négocie avec les familles pour réaliser des enterrements dignes et sécurisés tout en respectant les traditions locales. « La communication communautaire reste l'arme la plus efficace pour stopper la propagation. La population comprend que nous sommes là pour protéger la vie », explique Delphin Chanamula, volontaire de la Croix-Rouge à Bunia (juin 2026).

En associant prise en charge médicale, écoute active et participation citoyenne, la C4D prouve qu'elle est un pilier indispensable de la résilience. Loin de se limiter à la gestion de crise, elle pose les jalons d'un développement local durable où les populations de RDC redeviennent pleinement maîtresses de leur santé collective.

Les News de la Communication pour le Développement

Inter'Actu Newsletter

Inter'Activ CONSULTING

Août 2026

Épidémie

Le choléra dans l'Extrême-Nord du Cameroun

Situation et riposte humanitaire



Depuis juin 2026, une épidémie de choléra sévit dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, principalement dans les districts de santé de Fotokol, Mada, Makary et Kolofata, situés dans les départements du Logone-et-Chari et du Mayo-Sava. Au 10 juillet 2026, le bilan des autorités sanitaires fait état de 331 cas notifiés et 12 décès. Les enfants et adolescents de 5 à 14 ans sont particulièrement touchés, avec un âge médian des patients estimé à 12 ans. L'origine de l'épidémie est attribuée à l'arrivée d'un patient en provenance du Nigeria voisin, dans un contexte de forte mobilité transfrontalière, de promiscuité et d'insécurité.

Face à cette urgence sanitaire, plusieurs ONG et agences internationales ont renforcé leurs interventions en appui aux autorités camerounaises. L'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance)., en collaboration avec l'OMS et d'autres partenaires, appuie la surveillance épidémiologique, la mise à disposition de kits de traitement et de réhydratation, ainsi que la sensibilisation des communautés aux mesures d'hygiène. Médecins Sans Frontières (MSF) et la Croix-Rouge Camerounaise sont également mobilisées sur le terrain pour la prise en charge clinique des malades, la désinfection des ménages touchés et la détection précoce des cas suspects. Des opérations de vaccination orale contre le choléra sont prévues dans les districts affectés, avec l'appui logistique et technique des partenaires internationaux.

Le gouvernement de son côté, a instauré la gratuité des soins dans les structures sanitaires concernées, activé les mécanismes de gestion de crise et renforcé la coopération avec les pays frontaliers (Nigeria, Tchad, Centrafrique) pour le contrôle aux frontières. Malgré ces efforts, les défis restent importants, notamment l'amélioration durable de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement, à l'éducation et à l'hygiène, conditions indispensables pour rompre durablement la chaîne de transmission du choléra dans cette région vulnérable.

C'est dans ce contexte que la communication pour le développement trouve sa fonction première d'information et d'éducation de masse, de même qu'à la mobilisation de toutes les parties prenantes pour inverser la tendance : amener les populations à adopter des comportements à moindre risque ; mener un plaidoyer actif afin que des politiques publiques en matière de prévention et de gestion des risques sanitaires de ce niveau soient mises en place ou améliorées ; le renforcement des capacités des parties prenantes.